

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **56 (1964)**

Heft 9

PDF erstellt am: **10.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

---

56<sup>e</sup> année

Septembre

N° 9

---

*A propos d'un centenaire...*

## La première Internationale en Suisse

Par *Marc Vuilleumier*

Le 28 septembre, il y aura exactement cent ans qu'à Londres, au Saint-Martin's Hall, se tenait un meeting en faveur de la Pologne, où venait de succomber définitivement l'insurrection qui y avait éclaté l'année précédente, suscitant les sympathies de toute l'Europe libérale et progressiste. Des représentants des ouvriers français et anglais étaient les organisateurs de cette manifestation qui réunissait également des républicains et des socialistes d'autres nations fixés à Londres: Italiens, Allemands, Polonais. C'est à cette réunion que fut décidée la formation d'une Association internationale des travailleurs (AIT), titre que les contemporains n'allaient pas tarder à abrégé en Internationale. A la tête de l'organisation, un Conseil central, qui prit ensuite le nom de Conseil général, avec siège à Londres. Sa composition a naturellement varié, mais relevons, parmi ses membres les plus actifs, des Allemands qui avaient fui leur patrie à la suite de l'échec des révolutions de 1848 et dont le plus célèbre fut Karl Marx, des syndicalistes anglais, des ouvriers français fixés à Londres et un Suisse, Hermann Jung (1830-1901), un horloger de Saint-Imier qui avait émigré dans la capitale anglaise. Jusqu'au début de 1865, on y trouve un autre Suisse, Edmond Nüsperli (1838-1890), ouvrier mécanicien, qui ne tarda pas à quitter l'Angleterre pour regagner son pays, où il sera plus tard, de 1878 à 1890, l'un des trois premiers inspecteurs chargés de veiller à l'application de la première loi fédérale sur les fabriques.

Comme il ne peut être question de retracer, en ces quelques pages, toute l'histoire de la première Internationale, nous nous bornerons à évoquer rapidement son développement et son activité en Suisse, où elle apparut très tôt, puisque c'est moins d'un mois après le meeting de Saint-Martin's Hall qu'une première section se forme à